La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année — No 10

Journal bimensuel — 15 Mai 1937

— BERNE —

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U. S. A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.—	
Belgique:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
6848 Printed in Switzerland

« Epée étincelante »

La prochaine période de témoignage — « épée étincelante » — qui a lieu *du 5 au 13 juin,* procurera d'amples occasions aux hommes de bonne volonté, de sorte qu'ils puissent saisir les dispositions les plus récentes prises par le Seigneur et apprendre comment ils trouveront la protection, c'est-à-dire comment ils seront préservés de l'épée étincelante de Jéhovah. Durant cette époque les proclamateurs du Royaume annonceront le message divin à tous ceux qui voudront les entendre. *L'Informateur* leur donnera les instructions détaillées relatives à cette époque de témoignage, et tous les proclamateurs les observeront soigneusement. Le Seigneur, certes, prendra plaisir, si vous prenez déjà maintenant toutes les dispositions nécessaires à la réussite d'une bonne campagne. Ne tardez pas, ensuite, de nous envoyer promptement vos rapports.

« Dévoilées » — une nouvelle brochure

Ils n'ont pas signé en vain, ces 2.630.000 catholiques, protestants, juifs et laïques sincères qui, par pétition adressée en 1936 à la Commission des Communications Fédérales des Etats-Unis et aux Stations de Radiodiffusion américaines, ont demandé qu'une large discussion publique radiodiffusée traitant de ces questions essentielles au salut de l'humanité, pût s'engager entre un haut prélat de l'Eglise catholique romaine et celui que cette Eglise accuse: le Juge Rutherford. Aucune décision n'ayant été prise jusqu'à présent depuis le dépôt de cette Pétition à Washington le 2 novembre 1936, le Juge Rutherford expose son point de vue dans cette brochure. Il base son argumentation sur les saintes Ecritures ainsi que sur les textes des auteurs catholiques qui font autorité et dont se réclame l'Eglise catholique elle-même.

Prix: en Suisse fr. —.15; en France fr. —.50; en Belgique fr. —.75.

Réunions régionales

En France
Sin-le-Noble 13 juin

En Belgique
Liége 20 juin

Vacances

L'imprimerie et les bureaux fermés du 21 août au 5 septembre

L'imprimerie et le bureau de l'Europe centrale à Berne, ainsi que tous les bureaux administrés par celui-ci seront fermés du 21 août au 5 septembre 1937. Au cours de ces deux semaines les collaborateurs des divers bureaux auront l'occasion de participer au service missionnaire avec tous les autres proclamateurs du Royaume et d'assister à l'un des congrès — PRAGUE ou PARIS. Pendant ce temps il ne se fera aucune expédition de publications. Nous prions donc les intéressés de faire parvenir, en temps utile, aux bureaux respectifs, toutes commandes devant être exécutées avant les vacances.

Nous répétons qu'aucun ordre ne pouura être exécuté pendant ces deux semaines. Par contre, on s'occupera du courrier immédiatement après la réouverture des bureaux.

Congrès à Paris

Nous avons la joie d'annoncer à nos lecteurs que du 21 au 23 août il se tiendra à Paris, dans les salles du

Palais de la Mutualité

un Congrès des proclamateurs et amis du Royaume de Jéhovah.

Les frères et sœurs et ceux de la « grande multitude » qui compteront assister à cette fête, voudront bien, pour autant que possible, prendre leurs vacances à cette époque. D'autres communications suivront.

Programmes des causeries par Radio

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne)
Longueur d'onde 30 m 43
En anglais:
Jeudi (nuit du mercredi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
Dimanche (nuit du samedi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
En espagnol:
Dimanche .... 23 h. 45 à 23 h. 50

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXXVme Année 15 Mai 1937 No 10

Les dispositions prises par Jéhovah

(4ième partie)

« C'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous » (Genèse 45: 5).

JEHOVAH ne force nulle créature à profiter de ses miséricordieuses dispositions. Celui qui vient à lui et désire jouir de ses bénédictions doit venir volontairement et avec plaisir; c'est pourquoi il est nécessaire qu'il acquière au préalable certaines notions essentielles au sujet de Jéhovah et des généreuses mesures qu'il a prises en vue du don de la vie aux humains. Jéhovah envoie dans ce but ses témoins, sous la direction de son haut Fonctionnaire Christ Jésus, annoncer au monde qu'il est le vrai Dieu, que toutes les bénédictions de l'humanité sont en sa main et qu'il fait bénéficier gratuitement de ses bienfaits les hommes qui écoutent son message, acceptent ses faveurs sur la base des conditions fixées par lui et lui restent dévoués en obéissant à ses volontés. A ces gens de bonne volonté, Jéhovah révèle aujourd'hui qui est le grand Joseph; il leur fait savoir que la vie avec toutes les bénédictions qui en découlent est accordée à quiconque se soumet à Christ Jésus. Aussi lisons-nous dans les saintes Ecritures ces paroles: « Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur. » De même que la famine pesait lourdement sur l'Egypte et les autres pays, ainsi pèse actuellement sur le monde régi par Satan une sérieuse disette de connaissances relativement au chemin conduisant à la vie. Comme Joseph se fit connaître à ses frères, ainsi le plus grand Joseph, Christ Jésus, le Sauveur de la race humaine, se révèle aux créatures qui aspirent à l'équité et à la vie.

2 Ainsi donc, le moment était venu où Joseph allait révéler son identité à ses frères. Il fit sortir tout le monde sauf eux: « Il ne resta personne avec Joseph, quand il se fit connaître à ses frères » (Genèse 45: 1). Cela n'indique-t-il pas clairement que les gens de bonne volonté qui prêtent une oreille attentive au message du Royaume et reconnaissent et acceptent Christ Jésus pour le Rédempteur de l'humanité, seront sauvés, que par contre tous les autres périront dans le bouleversement dévastateur d'Harmaguédon? Les dix frères montrèrent sans doute un grand trouble en reconnaissant Joseph qu'ils avaient vendu pour être emmené en Egypte, car Joseph leur dit: « Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous » (Genèse 45: 5).

3 Joseph n'avait pas de rancune contre ses frères ni ne tira orgueil de leur humiliation; il n'eut pas honte de les appeler ses frères et ne manifesta ni haine ni désir de vengeance à leur égard, à cause de ce qu'ils lui avaient fait. Il se montra plutôt tendrement préoccupé d'eux et attestait que la puissante et bienfaisante main de Dieu avait changé en bien tout ce qui s'était passé. Il affirma cependant qu'il avait souffert de l'action de ses frères égarés et il leur fit entendre que c'était du reste pour leur bien. Le jeune Benjamin se trouvait aussi près de Joseph, de sorte que celui-ci se fit connaître à tous en même temps; et cela indique que toutes les créatures qui ont pris parti pour le Seigneur, tant de la classe céleste que de la classe terrestre, sont unis entre eux.

4 Voyons brièvement les faits qui prouvent l'accomplissement de cette partie de la prophétie. *La Tour de Garde* anglaise du 15 mai 1931 (édition française: août 1931) transmit au peuple consacré, grâce aux lumières accordées par le Seigneur, une explication du grand drame prophétique de Mardochée et Esther. C'était la première révélation faite au « reste » fidèle concernant un groupe se trouvant en son sein, nettement reconnaissable et préfiguré par Esther, groupe dont Benjamin est aussi une image, comme le certifie le drame qui nous occupe. Ces deux classes, celle de Mardochée et celle d'Esther, furent révélées ensemble à la date indiquée ci-dessus, et on peut comparer ce fait à la scène dans laquelle Joseph apprend à Benjamin qu'il est son frère. Juste un mois après, soit en juin 1931, le « reste » reçut au Congrès de Londres une explication du mystère touchant « l'homme vêtu de lin et portant une écritoire à la ceinture » envoyé pour marquer au front certaines gens. Le Seigneur révéla là qui étaient les hommes qui soupirent et gémissent à cause des abominations commises dans Babylone, indiquant qu'ils formaient une classe terrestre; cette classe est celle des hommes de bonne volonté ou des « autres brebis » qui correspondent aux frères de Joseph au moment où il se fait connaître à eux, et qui doivent être instruits par les fidèles membres-pieds du Christ représentés par Joseph même (Ezéchiel 9). Quel effet cette connaissance nouvelle pro-

duisit-elle sur le cœur des oints de Dieu? Lorsque les participants du Congrès de Londres entendirent l'interprétation de cette prophétie, ils furent transportés de joie. La perspective qu'ils avaient désormais devant eux les enthousiasmait à tel point que l'un d'eux dit aussitôt après l'assemblée: « Nous aurions été capables, dans notre joie, de nous élancer tout de suite et d'escalader des murailles. » Un mois plus tard, en juillet 1931, ce même tableau prophétique d'Ezéchiel fut interprété devant l'assemblée générale de Columbus (Ohio). Dans le campement que les pionniers s'étaient aménagés sur la place affectée à ce Congrès, l'allégresse causée par le symbole d'Esther était si impétueuse que les pionniers confectionnèrent un mannequin, représentant le vieux Haman, et le pendirent. Lors de cette même assemblée, le message sur « l'espérance du monde » fut annoncée publiquement et radiodiffusé dans le pays entier. Cette vérité tirée de la parole de Dieu, c'était de la nourriture en abondance pour le monde souffrant de disette, pour les hommes de bonne volonté notamment. Ce jour-là également fut dévoilée l'étroite relation existant entre le « reste » (représenté par Ruth et Esther, puis par Benjamin, comme nous le voyons maintenant) et le plus grand Joseph, et cela par la Résolution relative à l'acceptation du « nom nouveau » qui fut saluée par des cris d'allégresse et des larmes de joie. Aussitôt après cette première révélation en Amérique de l'image prophétique de l'homme à l'écritoire, il fut annoncé que le livre *Justification* (l'édition anglaise) avait paru et qu'il allait être porté au public. Le Congrès ne se termina pas à Columbus; la fête en l'honneur du Seigneur se poursuivit pendant trois jours encore dans des assemblées en neuf autres villes. Peu après parut dans *La Tour de Garde* un exposé du drame de Ruth qui confirmait celui d'Esther. L'édition anglaise du 15 octobre 1932 (édition française: janvier 1933, à partir de la page 8) apporta l'explication pleinement appuyée par les saintes Ecritures sur la purification du temple. Ces vérités servies sur la table du Seigneur pour son peuple permirent à celui-ci de comprendre mieux que jamais la déclaration de Joseph se rapportant au plus grand que Joseph, savoir: « C'est pour vous sauver la vie [pour abréger les jours de détresse] que Dieu m'a envoyé devant vous [moi, Christ Jésus qui suis dans le temple]. » Le « reste » se rendit compte comme jamais auparavant que ce raccourcissement de la tourmente avait pour but de lui permettre de prêcher « cet évangile du Royaume » et de donner aux « autres brebis » l'occasion de se réfugier en Christ pour être sauvées. Une fois en possession de ces vérités essentielles, le fidèle « reste » les transmet aux «autres brebis», et tous ensemble ils se réjouissent en reconnaissant que si « ces jours n'avaient pas été abrégés, aucune chair n'aurait subsisté. » Le jour d'Harmaguédon approche; seuls les hommes qui recherchent l'équité et l'humilité ont la promesse qu'ils seront préservés pendant cette période de détresse et sauvés.

5 Joseph révéla ensuite le fait que le drame prophétique tout entier avait été dirigé par Jéhovah, afin que les hommes fussent instruits en temps voulu des mesures qu'il avait prises pour qu'ils pussent obtenir la vie éternelle. « Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu; il m'a établi père de Pharaon, maître de toute sa maison, et gouverneur de tout le pays d'Egypte. Hâtez-vous de remonter auprès de mon père, et vous lui direz: Ainsi a parlé ton fils Joseph: Dieu m'a établi seigneur de toute l'Egypte, descends vers moi, ne tarde pas! » (Genèse 45: 8, 9).

6 En accomplissement de ce tableau, Jéhovah a envoyé le Seigneur Jésus-Christ sauver le monde. Il l'a envoyé dans le temple pour conserver la vie à ceux qui viendraient à lui. Il l'a fait « père éternel » pour le bien de tous les sujets de son Royaume; il l'a établi Seigneur et chef de sa maison royale et Souverain légitime du monde. Son Royaume est l'espérance du monde, aussi est-il écrit que les nations espéreraient en Christ Jésus, en son nom. Il n'existe aucune autre espérance, car c'est à celle-ci qu'a pourvu Jéhovah, et elle est pleinement suffisante, elle est parfaite. Depuis que les vérités énumérées ici ont été révélées au « reste » et à la classe des « autres brebis », ils voient plus clairement que ces paroles prophétiques de Joseph — « Racontez à mon père toute ma gloire en Egypte, et tout ce que vous avez vu; et vous ferez descendre ici mon père au plus tôt » (verset 13) — se sont réalisées dans la personne du plus grand Joseph. Eux tous, ils aperçoivent la gloire du Christ dans le monde entier. Les termes de la prophétie en ce passage montrent nettement que le « reste » comme les « autres brebis » ont le devoir de se hâter de proclamer le message en toute occasion, afin que leurs semblables soient renseignés sur les bienveillants arrangements divins selon lesquels les obéissants peuvent être sauvés.

7 Joseph annonça à ses frères qu'il y aurait encore cinq années de famine, qu'en conséquence ils devaient se dépêcher de retourner auprès de leur père pour l'en renseigner, et qu'eux tous, leur père et sa maison, viendraient en Egypte et demeureraient près de lui, le Gouverneur, Joseph. « Et ainsi tu ne périras point, toi, ta maison et tout ce qui est à toi », fit dire Joseph à son père (Genèse 45: 8-11). Il nous est démontré par là qu'à l'époque où le plus grand Joseph, le Seigneur Jésus, se ferait connaître, il aurait encore à charger son fidèle « reste » d'un grand travail au profit des hommes qui vivront sur cette terre.

8 En 1931 donc, le fidèle « reste » apprit qu'il existait une certaine classe à laquelle il fallait fournir de la nourriture; cependant la « grande multitude » ne lui était pas encore connue comme telle. Le fait que Joseph appelait auprès de lui toute la maison de Jacob, les familles de ses demi-frères y compris, indique que le « reste » devait continuer après 1931 — l'année de la révélation de la classe terrestre —à s'occuper de cette classe éprouvée par la disette. C'est exactement ce qui a eu lieu et ce qu'on constate toujours. Le « reste » a compris depuis cette année-là — 1931 — qu'il

avait à chercher dans tout le territoire de la « chrétienté » les âmes affamées de justice pour les renseigner sur ce qu'elles doivent savoir; toutefois, il est intéressant de le noter ici, la « grande multitude » ne fut pas identifiée avant le Congrès de Washington (D. C.) tenu le 31 mai 1935; ce n'est qu'alors qu'elle fut révélée à la classe des oints. Depuis cette date, une action spéciale a été entreprise systématiquement au bénéfice de cette « grande multitude »; et c'est avec une ardeur toujours croissante que les membres du «reste» soumettent à son attention les vérités de la parole de Dieu, tandis que le Seigneur la rassemble dans sa bergerie où elle reçoit le pain qui lui est indispensable.

Invitation

[9] Cette nouvelle: « Les frères de Joseph sont arrivés », se répandit rapidement dans le pays d'Egypte. Elle parvint à Pharaon qui en fut réjoui. Ici, Pharaon rentre en scène et dans cet acte il représente Jéhovah. « Pharaon dit à Joseph: Dis à tes frères: Faites ceci. Chargez vos bêtes, et partez pour le pays de Canaan; prenez votre père et vos familles, et venez auprès de moi. Je vous donnerai ce qu'il y a de meilleur au pays d'Egypte, et vous mangerez la graisse du pays. Tu as ordre de leur dire: Faites ceci. Prenez dans le pays d'Egypte des chars pour vos enfants et pour vos femmes; amenez votre père, et venez. Ne regrettez point ce que vous laisserez, car ce qu'il y a de meilleur dans tout le pays d'Egypte sera pour vous » (Genèse 45: 17–20).

[10] Dieu de même trouva plaisir à l'œuvre de Christ Jésus qui, en sa qualité de plus grand Joseph, avait révélé au « reste », dans le temple, son identité et le véritable lien qui l'unissait à lui ainsi qu'aux « autres brebis ». Le Seigneur confirme la généreuse invitation adressée aux hommes de bonne volonté, en leur disant: Venez et buvez de l'eau de la vie, gratuitement! (Apocalypse 22: 17). On peut de nouveau remarquer que cette prédiction commença à se réaliser avant que le « reste » en eût connaissance. Dans *La Tour de Garde,* édition anglaise du 15 mars 1929 (édition française: juin 1929) parut un article portant titre « Invitation bienveillante » et qui démontrait que le « fleuve d'eau de la vie » coulait déjà et que cette vérité devait être portée à la connaissance des chercheurs de vie. A ce moment-là, cependant, la « grande multitude » n'était pas encore reconnue comme classe terrestre; on se l'imaginait toujours comme une classe spirituelle subordonnée dont on devait s'occuper. Il arriva alors que les livres « Lumière » furent publiées (l'édition anglaise); mais l'identité de cette « multitude » restait ignorée. Ceci prouve que le Seigneur fait parfois concourir son peuple dévoué à l'accomplissement des prophéties et qu'il ne l'instruit que plus tard du rôle qu'il lui avait confié.

[11] Certains critiques trouvent souvent à redire aux publications de la Tour de Garde, prétextant que les opinions de *La Tour de Garde* varient et qu'elle se contredit. A cela, nous répondons que la révélation des prophéties et de leur réalisation n'est exposée que graduellement au peuple de Dieu, ce qui fait que *La Tour de Garde* ne peut se permettre de publier que ce qui est compris, ce qui a été dévoilé. Si nous suivions des traditions humaines, nous nous en tiendrions immuablement à ce qui a déjà été publié; mais le peuple de Dieu ne se laisse pas guider par des mythes, c'est la Parole divine seule qui le conduit, et dans la mesure où il plaît au Seigneur d'en faire connaître les vérités, d'en dérouler les prédictions, en son temps et de la façon qu'il a choisie, dans cette même mesure le « reste » fidèle a le privilège de les publier, c'est-à-dire aussitôt qu'il en a connaissance. Les vérités expliquées et publiées n'appartiennent à aucun homme, à aucun groupe d'hommes. Toutes, elles sont au Seigneur qui fait briller la lumière d'un éclat toujours plus ardent, jusqu'au jour parfait. Ce devrait être pour tous la preuve la plus concluante que Dieu conduit son peuple, qu'il le nourrit en temps opportun des aliments spirituels qu'il juge lui être profitables, et que cela servira à sa glorification.

[12] Joseph, représentant Christ Jésus, engage Benjamin et ses dix demi-frères à transmettre sa bienveillante invitation à leurs familles et à toute leur parenté, afin que tous ils vinssent en Egypte. Christ Jésus, le plus grand Joseph, est celui qui révèle la vérité, qui la fait connaître et qui rassemble la grande multitude dans la bergerie de Dieu; c'est pourquoi il a dit: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10: 16).

[13] La classe de Benjamin, le « reste », prend part à cette œuvre en faisant entendre le message de la gracieuse invitation à ces « autres brebis » à qui, aussitôt qu'elles en ont connaissance, incombe le devoir privilégié de dire avec Joseph: « Viens ..., ne tarde pas! » Cela aussi prouve que les « autres brebis » formant la grande multitude doivent travailler à l'œuvre du témoignage qui s'effectue dans le monde afin que d'autres encore puissent trouver un refuge dans le lieu de la sécurité où le grand Joseph prendra soin d'eux (Apocalypse 7: 16).

Solennelle exhortation

[14] Chargés des biens matériels dont les avait comblés Joseph, investis de la mission d'inviter leurs parents à descendre en Egypte, les frères du gouverneur étaient prêts au départ. « Puis il congédia ses frères, qui partirent; et il leur dit: Ne vous querellez pas en chemin » (Genèse 45: 24). Le plus grand Joseph, le Seigneur Jésus-Christ, a aussi chargé richement de ses bienfaits les créatures qui l'aiment et ils les envoie porter à d'autres son invitation à chercher le chemin de la vie. De même que Joseph recommanda à ses frères de ne pas se quereller en route, ainsi le Seigneur exhorte solennellement le « reste » et ses 'demi-frères' les « autres brebis », les membres de la « grande multitude », de s'efforcer, dans l'intérêt de la cause du Royaume, de vivre en paix les uns

avec les autres et d'entretenir leur mutuelle affection. Cette exhortation est soulignée par ces paroles du psalmiste: « A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein; à cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur » (Psaume 122: 8, 9). Toutes les créatures qui ont donné leur cœur à Dieu doivent garder constamment présent à la mémoire qu'il s'agit là de l'organisation de Dieu dont Christ Jésus est le Chef, et que quiconque aime aussi cette organisation ne peut que s'efforcer d'accomplir sa part de service, poursuivre sa tâche dans la paix et dans une pleine entente avec ses compagnons au mieux des intérêts du Royaume. Puissent toutes les personnes qui confessent aimer et servir Dieu et Christ Jésus prendre réellement à cœur la recommandation du Seigneur de demeurer ensemble dans la paix et d'offrir ainsi à l'ennemi commun un front invulnérable! La discorde sous n'importe quelle forme au sein d'un groupe, d'une assemblée du peuple de Dieu, est inexcusable. Tous ceux qui désirent jouir de l'approbation du Seigneur ont l'obligation de démontrer leur amour tant pour Dieu que pour tous les serviteurs dans l'œuvre du Royaume. Qu'on retienne ceci: Chaque fois qu'il s'élève une dispute dans un groupe réuni pour le service de Dieu, il y a quelqu'un qui est dans son tort. Or, ce qu'il y a de mieux à faire dans un tel cas, c'est que chacun examine scrupuleusement son propre cœur, ses sentiments, et que tous n'aient en vue que les intérêts du Royaume et leur consacrent leur énergie et leurs efforts.

15 Joseph avait adressé à son père un message l'engageant à descendre en Egypte en même temps qu'il lui envoyait ce qu'il y « avait de meilleur » pour son usage personnel. C'est une illustration de la manière dont Christ Jésus reconnaît avant toutes choses son Père et lui attribue tout honneur et toute gloire, faisant tout pour sa justification, à lui le Dieu vivant, dont le nom est Jéhovah et qui est le Dispensateur de vie auquel doivent venir les créatures qui vivront éternellement. « C'est pour ce sujet que je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, duquel toute la famille qui est dans les cieux et sur la terre, tire son nom » (Ephésiens 3:14, 15; *Ostervald*).

16 Celui qui aime le Seigneur met en pratique ces paroles de l'apôtre: il honore et glorifie Jéhovah Dieu comme le Donateur de toute chose bonne et parfaite. Christ Jésus honore et glorifie constamment le Très-Haut, son Père, et quiconque est de sa maison le fait de même. Et puisqu'il en est ainsi, il n'existe aucun motif autorisant des créatures à s'élever elles-mêmes ou à en louer d'autres. Si nous avons l'attitude qu'il convient, nous comprenons sans peine pourquoi Jésus déclara que les gens jouissant d'une haute considération parmi les hommes sont en abomination à Jéhovah. La créature ne possède rien par ses propres mérites; tout ce qu'elle a ou qu'elle espère avoir un jour provient de la bonté de Dieu, est dû à sa grâce.

17 Par *La Tour de Garde* (édition anglaise du 15 décembre 1928; édition française: mars 1929) le Seigneur attirait l'attention des membres du « reste » sur certains points qui firent naître en eux la perspective de voir sur cette terre les fidèles prophètes des temps passés par lesquels fut prédite la venue du Roi, et de se trouver avec eux. Depuis lors, le peuple de Dieu a annoncé avec joie au monde que, d'après les enseignements formels des saintes Ecritures, Jéhovah allait ramener ces saints prophètes et les charger de veiller à la gloire du Royaume, sur notre terre. La presse de l'organisation de Satan ne s'est pas fait faute de tourner en ridicule cet exposé de la vérité; mais les humains ont ainsi été instruits de cet important événement prochain, et il est probable que beaucoup d'entre eux s'attendent réellement à voir sous peu les prophètes de jadis prendre ici-bas la charge de représentants visibles de Dieu et de son Roi. Les défenseurs du droit et de l'équité savent bien que les dominateurs du temps présent ne sont pas seulement imparfaits, mais encore impies, aussi ont-ils les regards fixés sur la venue des hommes qui gouverneront le monde avec justice, sous la direction du Seigneur.

18 Le fait que Joseph envoya chercher son père semble, en outre, avoir trait aux préparatifs actuels en vue du retour, et de l'avis qui en sera donné, de cette « nuée de témoins » de l'antiquité qui précédèrent le Seigneur et rendirent témoignage au nom de Jéhovah, et parmi lesquels témoins ou martyrs se trouve aussi Israël, Jacob lui-même (Hébreux 12:1). Jacob ne s'attendait pas à revoir son fils Joseph, puisqu'il croyait depuis longtemps qu'il avait été dévoré par les bêtes féroces. Les témoins que l'apôtre mentionne spécialement dans son épître aux Hébreux, chapitre onze, ne se sont pas non plus attendus à voir les membres-pieds du Christ, du plus grand Joseph, alors que ces derniers seraient encore dans la chair; cependant on a de fortes raisons d'admettre que réellement ils en verront au moins un certain nombre d'entre eux. Dans sa grâce, le Seigneur prend des dispositions à cet effet; et nous pouvons espérer avec confiance que ces hommes intègres seront sur la terre déjà avant la fin d'Harmaguédon, alors qu'une partie des membres du « reste » s'y trouvera encore, et que tous ils s'uniront pour louer et servir Jéhovah. Il existe de par le monde une maison tout au moins que son titre de propriété réserve à ces dignitaires. Habiteront-ils ou non cette maison, s'en serviront-ils? nous ne pouvons le dire; ce qui est certain, c'est qu'elle a été un moyen d'attestation qui attira l'attention générale sur cette vérité que ces hommes d'autrefois reviendront et que le Seigneur fera d'eux des gouverneurs ou des régents terrestres. Il ne sera nullement difficile de les reconnaître, car ils seront justes et droits et pratiqueront l'équité sous toutes ses formes. Ce sera un vrai bonheur que d'entrer en relations avec eux et de servir Dieu avec eux. La presse a cherché à dénigrer Beth-Sarim en s'en moquant; mais les adorateurs de l'Eternel sont heureux de ce qu'elle ait pu être employée à tourner les regards de beaucoup de gens sur ceux qu'il va faire réapparaître.

Etrangers en Egypte

[19] Le drame se poursuit en Egypte, car la scène en est définitivement transférée dans ce pays. Jacob et toute sa maison descendirent, ayant en cela l'approbation de Jéhovah (Genèse 46: 1 à 7). Cela ne veut pas dire qu'ils avaient cessé d'espérer en la « cité ... dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (Hébreux 11: 10, 16). Ils devinrent seulement étrangers dans une autre contrée du monde, en ce qu'ils furent transférés d'un pays chamite, soit de celui de Canaan (fils de Cham) dans un autre pays chamite, l'Egypte ou Mitsraïm (fils de Cham; Genèse 10: 6). Dans ces deux endroits, du reste, ils ne résidèrent que provisoirement, car Jéhovah Dieu conduisit plus tard hors de l'Egypte tous les descendants d'Israël, ainsi qu'il en avait fait la promesse. A ce sujet il est écrit ceci: « Et le séjour provisoire des enfants d'Israël qui avaient habité l'Egypte fut de quatre cent trente ans » (Exode 12: 40; version anglaise). « Et l'Eternel dit à Abram: Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis et on les opprimera pendant quatre cents ans » (Genèse 15: 13).

[20] Ces 430 ans de séjour temporaire comprennent les 250 ans passés en Canaan avant l'exode pour l'Egypte. Le passage y relatif ne dit pas que les Israélites soient demeurés 430 ans en Egypte, mais que les Israélites « qui avaient habité l'Egypte » ne restèrent pendant cette période que provisoirement dans l'un et l'autre lieu. Le drame dans son ensemble indique que le peuple que Dieu reconnaît comme sien et bénit n'est qu'un étranger et un pèlerin dans le monde administré par Satan. En abandonnant l'organisation de Satan pour se réfugier auprès du plus grand Joseph et attendre de lui leur nourriture, les membres de la grande multitude confessent ouvertement que comme Joseph et Benjamin ils ne sont aussi que des pèlerins et des étrangers dans le monde. Tous ils sont au milieu de l'organisation de Satan bien que n'ayant rien de commun avec elle; toutefois ils poursuivent le travail qui leur est assigné tant qu'ils sont ici-bas.

[21] Jacob, donc, descendit en Egypte avec toute sa maison pour y retrouver Joseph. Les personnes « issues de lui [de Jacob] » étaient au nombre de 70 (Genèse 46: 8 à 27). Les quatre femmes de Jacob n'étaient pas comprises dans ce nombre, parce qu'elles étaient mortes; de même ses deux petits-fils, fils de Juda. Aucune des femmes des fils de Jacob n'était du reste comptée dans les soixante-dix, sans doute pour la raison qu'elles n'étaient pas issues de Jacob. Les deux fils de Joseph, par contre, en faisaient partie; c'est pourquoi il est écrit: « Le total des personnes de la famille de Jacob qui vinrent en Egypte était de soixante-dix. » Ce nombre étant un multiple de sept et de dix, il semblerait que par son double symbole d'intégralité, de totalité, il représente les créatures qui sont pour Jéhovah lors de l'écroulement de ce monde mauvais; autrement dit: le nombre sept illustre le « reste » ou la classe spirituelle, et le nombre dix la grande multitude. Les membres de ces deux classes reçoivent tous la vie du Père, de Jéhovah, par l'intermédiaire de Christ Jésus.

[22] Comme il avait été convenu, Joseph rencontra Jacob et sa maison dans le pays de Gosen; il se fit reconnaître de son père et de toute sa famille, en dehors de ses frères qu'il avait déjà vus en Egypte (Genèse 46: 28 à 31). Cet acte du drame prophétique présente un tableau des hommes de bonne volonté les montrant non seulement comme étant ceux qui furent préfigurés par Jonadab — vérité acquise en 1932 — mais encore comme ceux qui forment la grande multitude — ce qui fut expliqué pour la première fois en 1935 (Apocalypse 7: 9, 10). En effet, le Seigneur procura à son peuple cette identification supplémentaire au Congrès de Washington, le 31 mai 1935, identification qui fut commentée dans *La Tour de Garde* (édition anglaise du mois d'août de la même année; édition française de novembre). Les personnes qui eurent le privilège d'assister à ce Congrès se souviennent sûrement de la profonde joie manifestée par la foule assemblée à l'ouïe de l'exposé de ce sujet grâce auquel elle apprit qu'au milieu d'elle se trouvait déjà une partie de la « grande multitude ». Les participants ayant été engagés à se faire connaître, un grand nombre d'entre eux se levèrent de leur place pour déclarer qu'ils étaient vraiment de cette multitude. Le Seigneur les avait rassemblés là et avait rempli leur cœur d'allégresse, de sorte que « reste » et « autres brebis » se réjouirent à l'unisson. Ces dernières firent preuve de beaucoup de zèle pour le Seigneur, et elles continuent à manifester cette ardeur qui les pousse à aller parmi le public, à répandre le message du Royaume par lequel les gens dont l'oreille est attentive sont instruits sur le dessein de Dieu de leur accorder la vie éternelle.

[23] Ainsi Joseph rencontra la famille de Jacob dans le pays de Gosen situé près de la frontière-est de l'Egypte, c.-à-d. dans cette partie du pays qui était la plus proche de la Terre Promise et c'est là qu'il l'installa pour la durée de son séjour en Egypte (Genèse 46:31 à 34). Cette installation de ses parents à l'écart du peuple égyptien démontre clairement que Joseph ne considérait ni sa famille ni lui-même comme élément constitutif de l'Egypte, et qu'ils n'y séjournaient tous qu'en pèlerins. Pareillement, le plus grand Joseph, Christ Jésus, déclare que les membres de sa maison ne sont pas de ce monde: « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde » dit-il (Jean 17: 14).

[24] Le « reste » a ordonné ses affaires terrestres et se comporte de telle façon que chacun peut voir qu'il n'est pas de ce monde. Il en est de même de la grande multitude, car elle aussi s'est arrangée pour que son attitude prouve sa séparation d'avec le monde sur lequel Satan exerce sa domination, son pouvoir. Ces deux classes ayant les regards et le cœur fixés sur le Royaume de Dieu, elles ne peuvent qu'être étrangères au sein d'une race impie et dégénérée. Elles forment un peuple migrateur, dans ce sens qu'elles n'ont pas de demeure stable en ce monde, mais qu'elles attendent

l'instauration intégrale du Royaume. Les Israélites étaient nomades; ils n'avaient pas de résidence déterminée et faisaient paître leurs troupeaux où ils se fixaient temporairement.

25 Joseph indiqua ensuite aux enfants d'Israël ce qu'ils devraient dire lorsque Pharaon s'enquerrait de leur état: « Vous répondrez: Tes serviteurs ont élevé des troupeaux depuis notre jeunesse jusqu'à présent, nous et nos pères. De cette manière, vous habiterez dans le pays de Gosen, car tous les bergers sont en abomination aux Egyptiens » (Genèse 46:34). Les Egyptiens avaient aussi des troupeaux, du gros et du menu bétail (Genèse 47:5, 6; Exode 9:3, 6, 19, 25), mais l'Egypte était leur demeure permanente; ils en formaient la nation et avaient leur part de ses affaires; c'est pourquoi ils méprisaient les troupes de bergers nomades. Ce n'était pas l'élevage des brebis par lui-même qui leur était en « abomination », c'était plutôt la condition de bergers errants des Israélites les forçant à transférer leurs troupeaux d'un endroit à un autre, à la façon tzigane. Cela nous enseigne que les personnes qui se sont déclarées pour Jéhovah et pour l'organisation de son Royaume sont en abomination aux yeux de l'Egypte commerciale et religieuse du présent, parce qu'elles n'ont pas de cité permanente ou ne sont pas de ce monde et qu'elles refusent de se mêler aux affaires de la politique. Bien qu'elles soient dans le monde, elles n'en font pas partie, étant des voyageurs pèlerins, des étrangers qui s'en vont vers le Royaume et qui se réjouissent de le voir fonctionner sur la terre où la volonté de Dieu se fera alors comme au ciel.

26 Joseph prit avec lui cinq des enfants d'Israël et les présenta à Pharaon. « Pharaon leur dit: Quelle est votre occupation? Ils répondirent à Pharaon: Tes serviteurs sont bergers, comme l'étaient nos pères. Ils dirent encore à Pharaon: Nous sommes venus pour séjourner dans le pays, parce qu'il n'y a plus de pâturage pour les brebis de tes serviteurs, car la famine s'appesantit sur le pays de Canaan; permets donc à tes serviteurs d'habiter au pays de Gosen » (Genèse 47:3, 4).

27 Pharaon permit ainsi aux Israélites de s'installer au pays de Gosen; il ordonna même à Joseph de choisir parmi eux des hommes capables et de les mettre à la tête de ses troupeaux (Genèse 47:6). Cela prouve que les personnes choisies par Jéhovah pour son service doivent faire leur possible pour être des serviteurs intelligents et habiles; elles devraient être les plus capables dans la tâche qui leur a été assignée et être consciencieuses dans l'accomplissement de leur travail, l'effectuant comme pour le Seigneur lui-même. Apprendre cette vérité telle qu'elle est a paru difficile à beaucoup.

28 Jacob présenté à Pharaon le bénit. En ce tableau du drame, Pharaon représente Jéhovah Dieu, le grand Roi d'éternité, le Possesseur et Administrateur de toutes les réserves d'aliments vivifiants entretenant la vie et destinés aux humains qui souffrent de disette dans le monde dominé par Satan et qui cherchent le lieu de la sécurité et de la paix. Jacob bénissant Pharaon est une figure des hommes qui sont pour Dieu et qui honorent, bénissent et louent son nom. Toute créature qui tient pour le Très-Haut et prouve sa fidélité, bénit son nom. « Peuples, bénissez notre Dieu, faites retentir sa louange! Il a conservé la vie à notre âme, et il n'a pas permis que notre pied chancelât » (Psaume 66:8, 9). « Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits! Bénissez l'Eternel, vous toutes ses armées, qui êtes ses serviteurs, et qui faites sa volonté! Bénissez l'Eternel, vous toutes ses œuvres, dans tous les lieux de sa domination! Mon âme, bénis l'Eternel! » (Psaume 103:2, 21, 22).

29 Joseph établit la maison d'Israël dans le pays de Gosen, « dans la meilleure partie du pays d'Egypte, dans la contrée de Ramsès, comme Pharaon l'avait ordonné. Joseph fournit du pain à son père et à ses frères, et à toute la famille de son père, selon le nombre des enfants » (Genèse 47:11, 12). Le plus grand Joseph donne de même aujourd'hui à quiconque est pour Jéhovah le meilleur de ses approvisionnements spirituels; il nourrit du pain de vie aussi bien la grande multitude que le « reste », tandis qu'ils séjournent dans l'Egypte actuelle. Personne d'autre ne possède cette « meilleure partie »; seuls, ceux qui sont avec Jéhovah en jouissent. Le grand Joseph envoie le « reste » et ses compagnons publier parmi les gens qui ont une oreille pour entendre le message de la vie venant de Dieu et renfermé dans la Bible, et expliqué dans le livre « Richesses » et dans la brochure « Choisissez », message qui est d'un vrai secours pour ceux surtout qui cherchent à l'heure actuelle le chemin de la vie. En portant aux peuples la bonne nouvelle sous forme d'imprimés, en la leur faisant entendre sous forme de conférences à l'aide du gramophone etc., les témoins montrent aux membres non-identifiés de la grande multitude la voie par laquelle ils peuvent s'approcher de Jéhovah et de Christ Jésus et les amènent ainsi devant le grand Roi d'éternité. C'est Christ Jésus, le grand Joseph, qui rassemble cette « multitude » et la présente au puissant Souverain éternel; et l'on peut comprendre, sachant cela, que la « multitude » se tienne « devant le trône » où elle loue et bénit Jéhovah et Christ Jésus, et qu'elle se refuse à attribuer son salut à des hommes, quels qu'ils soient, ou à des œuvres humaines. Elle chante à l'unisson et joyeusement: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau » (Apocalypse 7:10).

30 Ses membres se révèlent « hommes capables », intelligents, fidèles et de confiance dans leur charge auprès du Roi; se tenant ainsi devant le trône, ils « servent jour et nuit dans son temple », ce qui veut dire qu'ils servent Dieu et Christ Jésus avec fidélité et constance (Apocalypse 7:15). Les faits aujourd'hui notoires appuient parfaitement cette conclusion et démontrent la réalisation de la prophétie. Les membres de la grande multitude qui sont actifs et loyaux sont aussi pleins de zèle pour le Seigneur et son Royaume et ils sont heureux de pouvoir travailler pour leur part à la justification du saint nom de Jéhovah.

31 Il apparaît de nouveau ici de façon visible que l'image prophétique a une seconde face, un double

sens. Le fait que Joseph présenta à Pharaon les membres de la maison de Jacob — figures des partisans du Roi éternel — semble indiquer qu'en sa qualité de Fondé de pouvoir, de Représentant de Jéhovah, le grand Joseph Christ Jésus ramènera de la tombe les « pères » du passé, cette nuée de témoins qui l'avaient précédé sur la terre et qui moururent dans la foi et la fidélité; qu'ils seront présentés au « reste » encore sur cette terre; que comme ils seront faits « princes sur toute la terre », il leur sera assigné des fonctions spéciales, et que tous ensemble, ils béniront Jéhovah. Cela surviendra avant que les derniers membres du « reste » soient entrés dans les sphères invisibles du Royaume (Psaume 45: 16; Esaïe 32: 1).

Responsabilité

32 Le drame prophétique souligne l'identification de la grande multitude. C'est le Seigneur qui l'amène à sa droite et qui fait de ses membres ses « autres brebis ». De grandes faveurs correspondent à une responsabilité équivalente. C'est une grâce que de connaître Jéhovah Dieu et son Roi et d'être autorisé à chercher refuge au sein de son organisation. Aucun privilège n'est comparable à celui-là en ce qui concerne les « autres brebis ». La manière dont Joseph agit ensuite à l'égard des Egyptiens est toutefois un indice de la sérieuse responsabilité et des obligations qui reposent en même temps sur ces brebis, c'est-à-dire sur les personnes qui formeront la grande multitude. Leur consécration au Seigneur doit être entière et complète, leur soumission à ses commandements parfaite et leur service joyeux. Il faut qu'elles reçoivent de bon cœur le message de vie que leur adresse Jéhovah et qu'en compagnie du « reste » elles le transmettent au monde atteint par la famine, afin que les hommes qui le désirent soient mis à même de trouver le chemin de la vie et de se réfugier dans l'asile de la sécurité. Le Seigneur en amènera d'autres encore dans la grande multitude avant Harmaguédon.

Egyptiens

33 Comme jadis la famine éprouvait rudement l'Egypte et les pays d'alentour, ainsi la disette, une disette spirituelle, pèse-t-elle lourdement sur le monde d'à présent. « Il n'y avait plus de pain dans tout le pays, car la famine était très grande; le pays d'Egypte et le pays de Canaan languissaient, à cause de la famine » (Genèse 47: 13). Quand Jacob et sa famille arrivèrent en Egypte, la famine durait depuis deux ans. En admettant que parmi les Egyptiens il y en ait eu qui avaient pris en considération l'interprétation du rêve de Pharaon par Joseph et suivi son conseil d'amasser des provisions, ces provisions devaient immanquablement se trouver épuisées au bout de ces deux ans, et les Egyptiens eux-mêmes être obligés de s'adresser au gouvernement du pays pour obtenir des vivres. La conservation de leur existence dépendait de cet acte. A l'instar de ces Egyptiens qui voulaient vivre, les « autres brebis » dispersées par le monde doivent venir à l'organisation visible de Jéhovah, représentée par le « reste » de son peuple, s'enquérir du chemin de la vie en se procurant les vivres auxquels le Seigneur a pourvu et qu'il tient en réserve pour elles, et en s'en nourrissant. Il faut que cela se passe avant Harmaguédon.

34 Considérons un peu le contraste frappant qu'offrent les mesures prises par Joseph et celles prises par ce qu'on appelle communément en France: « l'expérience Roosevelt », c'est-à-dire les réformes et les projets du Président américain ou de ses économistes. Ces sages modernes du monde auraient dû faire des approvisionnements alors que les denrées existaient à profusion; mais au lieu de cela, dans certains pays, ils amoindrirent la production en interdisant la culture d'une partie des terres labourables, supprimant ainsi des récoltes, et en détruisant impitoyablement beaucoup de bétail. Pourquoi cela? Pour surélever les prix des denrées alimentaires. Que leurs agissements étaient le fruit d'une aberration, le peuple américain en fait maintenant la dure expérience. Joseph ne mit pas son intérêt à faire subir au prix des vivres une ascension vertigineuse, mais bien à prendre soin du peuple. Il n'augmenta pas ce prix au fur et à mesure de l'extension de la famine, ni ne permit à qui que ce fût de s'enrichir aux dépens du peuple. Les économistes américains d'aujourd'hui, avec « Franklin Déficit » (le Président des E.-U.) à leur tête, selon la désignation de la presse, ne se préoccupent pas de faire construire des magasins et d'y amasser des approvisionnements pour le peuple américain; ils se vouent plutôt à la spéculation, jouent sans cesse faux jeu avec les réserves en vivres et font monter les prix, augmentant ainsi la misère du peuple. Au moment même où se rédige ce commentaire (juillet 1936), les trafiquants des blés du pays, auxquels la production de ces céréales n'a jamais coûté une goutte de sueur, en retardent les récoltes dans l'espoir que la sécheresse causera une nouvelle hausse de leur marchandise et qu'ils pourront empocher de gros profits. Des mesures ont été prises pour l'importation de blés étrangers destinés à couvrir les besoins momentanés du peuple, cependant le transport en est retardé pour favoriser la hausse des prix et permettre à quelques fameux égoïstes d'encaisser leurs énormes bénéfices. Le fermier américain a été contraint dans ces trois dernières années de diminuer sa production; et maintenant que les réserves tirent à leur fin, les économistes américains crient à plein gosier: « Nous ne sommes pourtant pas responsables de la sécheresse! » C'est de la destruction de vivres qui font besoin maintenant, qu'ils sont responsables. Les charges du cultivateur américain en ont été multipliées, et, par suite, celles de tous les consommateurs forcés de gagner leur pain à la sueur de leur front. Il est étrange que les masses soient si indifférentes, si insensées: au lieu de prêter l'oreille et d'attacher foi à ce que dit la parole de Dieu, elles préfèrent accorder leur confiance aux projets d'hommes intéressés qui jamais ne leur procureront le secours. Et tandis que les gens souffrent, les mercantis de la religion font pleuvoir, sur quiconque veut bien les écouter, un déluge de paroles d'où il ressort noir

sur blanc que la disette, les espèces de simouns qui dévastent leurs champs, la sécheresse qui ruine leurs récoltes, comme aussi la dévastation causée par diverses maladies, sont autant de châtiments divins frappant les hommes parce qu'ils ont négligé de soutenir les institutions religieuses. Rejeter sur Jéhovah Dieu la responsabilité de tous les malheurs qui atteignent le peuple, c'est un mensonge malfaisant et une diffamation de son saint nom. Les Ecritures déclarent formellement que c'est le diable qui jette les foules dans les difficultés présentes, et qu'il le fait justement dans le but de flétrir le nom du Très-Haut et d'éloigner de lui les humains (Apocalypse 12: 12). Il est indubitablement prouvé par là que le clergé qui, dans ses emphatiques harangues, impute criminellement à Dieu tous les maux des hommes, est le représentant du diable et non pas de Dieu. C'est pourquoi les gens qui ont reçu la vérité divine ont le sérieux devoir de transmettre cette nourriture spirituelle vivifiante aux âmes affamées qui cherchent le chemin de la vie; c'est une responsabilité qui repose sur eux, et c'est aussi un privilège qui leur est accordé. Il n'y a que la vérité divine qui puisse secourir et réconforter ces âmes.

[35] Les Egyptiens possédaient beaucoup de bestiaux, d'argent et de terres et jouissaient de la liberté individuelle. Joseph n'usa pas d'un système d'« aumône » qui les eût tous appauvris. Il leur vendit le blé qui devait leur conserver la vie, au début contre leur argent qu'il déposa dans le trésor de Pharaon. Il ne permit pas que des changeurs rapaces tirassent leur profit de la misère du peuple. Lorsque l'argent des Egyptiens fut épuisé, il leur donna du blé contre leur bétail, puis contre leurs champs. Ensuite le peuple vint lui dire: « Achète-nous avec nos terres contre du pain »; et Joseph fit ainsi (Genèse 47: 14 à 20). Pharaon, le roi, devint ainsi le possesseur légitime de toutes choses en Egypte, et les habitants devinrent les esclaves ou ses serviteurs. Cela eut lieu d'après le désir du peuple qui avait dit: « afin que nous vivions et que nous ne mourrions pas ». La vie est le don de Dieu par Jésus-Christ. Cela ne veut pas dire que l'on puisse acheter à Dieu la vie; cela signifie que pour survivre à Harmaguédon et recevoir de Dieu la vie par Jésus-Christ, les hommes formant la grande multitude doivent satisfaire aux conditions imposées par Dieu, se consacrer à lui sans réserve et le servir avec fidélité, et reconnaître Christ Jésus pour le Roi et se soumettre à lui. Ils ne doivent rien garder ou retenir. Rien de ce qu'ils pourraient offrir ne saurait contrebalancer le don de la vie et les bienfaits qui en découlent. Tout ce que possèdent les créatures appartient du reste à Dieu. « A l'Eternel la terre et tout ce qu'elle renferme! » (Psaume 24: 1). Il faut donc que ces hommes prouvent leur absolue bonne volonté à devenir serviteurs de Dieu et de Christ Jésus; et jour et nuit, c'est-à-dire en tout temps, ils doivent servir Dieu (Apocalypse 7: 15). Le haut Gouverneur officiel du Roi d'éternité, Christ Jésus, a racheté la race humaine entière, et la vie ne sera octroyée qu'à ceux qui rempliront les conditions fixées par Jéhovah. Ce sera le don que leur fera Jéhovah par Christ Jésus.

[36] Pour son bien, le peuple égyptien fut rassemblé dans les villes: « Il fit passer le peuple dans les villes, d'un bout à l'autre des frontières de l'Egypte » (Genèse 47: 21). Christ Jésus rassemble pareillement ses « autres brebis » en les amenant à l'organisation de Jéhovah, illustrée par une ville; c'est là et nulle part ailleurs qu'elles trouvent la sécurité. Ces « villes » correspondent exactement aux villes de refuge établies par Jéhovah pour le peuple aux jours de Moïse (Deutéronome 19: 1 à 6). Les biens des prêtres ne furent pas vendues: « Seulement, il n'acheta point les terres des prêtres, parce qu'il y avait une loi de Pharaon en faveur des prêtres, qui vivaient du revenu que leur assurait Pharaon; c'est pourquoi ils ne vendirent point leurs terres » (Genèse 47: 22).

[37] Cette condition n'était pas due à un acte de partialité au détriment du peuple et au bénéfice des prêtres, comme d'aucuns voudraient le représenter. Déjà avant l'époque de la famine, les prêtres égyptiens étaient soutenus par le gouvernement, et les mêmes mesures subsistèrent pendant toute la durée de cette famine; aussi n'eurent-ils pas besoin de vendre leurs terres. Ils reçurent leur subsistance du roi sur la base de dispositions prises antérieurement. Avec Joseph, ces prêtres ou princes d'Egypte étaient les serviteurs du roi et semblent être à ce point du drame une figure du « serviteur élu » dont Christ Jésus est le Chef, et du « reste » terrestre, les membres « pieds » (Esaïe 52: 7). Tous ensemble, ils sont cohéritiers de Christ Jésus. Ils sont au nombre des débonnaires qui hériteront la terre avec lui (Matthieu 5: 5; Romains 8: 16, 17). En conséquence, leur condition est différente de celle des « autres brebis » ou de la grande multitude, quoique tous ne puissent recevoir la vie que de Jéhovah, par Christ Jésus.

[38] Joseph ne fonda pas d'institutions ayant fonction de payer aux gens une allocation du gouvernement et de les laisser aller dans l'oisiveté (Genèse 47: 23). Les Egyptiens devaient plutôt être laborieux et ne pas tomber à la charge du gouvernement pour cause d'inactivité. Il leur fut ordonné d'ensemencer les champs du blé qui leur était remis à cette fin, et d'espérer en Dieu pour la récolte. Le travail a toujours été et sera toujours une loi. Celui qui ne veut pas travailler ne doit pas non plus manger (2 Thessaloniciens 3: 10). Le paresseux est en abomination aux yeux de Dieu et est considéré comme un prodigue (Proverbes 19: 15; 31: 27; Ezéchiel 16: 49). Dans l'intérêt de la grande multitude et de sa vie future, le Seigneur précise qu'elle ne doit pas être inactive, mais bien s'occuper à le servir constamment (Apocalypse 7: 15). « Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps » (1 Corinthiens 6: 19, 20).

[39] Le peuple égyptien bénéficia d'une généreuse institution: « A la récolte, vous donnerez un cinquième à Pharaon, et vous aurez les quatre autres parties, pour ensemencer les champs, et pour

vous nourrir avec vos enfants et ceux qui sont dans vos maisons » (Genèse 47: 24). Comme les terres ne leur appartenaient pas, cette mesure prise à leur égard était réellement libérale. D'après Zacharie 14: 16 à 18, il en va de même de la grande multitude. Les obligations qui lui sont imposées sont justes et raisonnables, et pas difficiles à remplir (1 Jean 5: 3). Christ Jésus, selon la volonté divine, place tous les membres sur le même plan devant Jéhovah et exige d'eux qu'ils le servent loyalement, mais non au-delà de leurs forces. Le peuple d'Egypte fut reconnaissant du système adopté en sa faveur, et de même la grande multitude accepte avec joie les dispositions prises pour elle par le Seigneur. « Ils dirent: Tu nous sauve la vie! que nous trouvions grâce aux yeux de mon seigneur, et nous serons esclaves de Pharaon » (Genèse 47: 25).

40 Par cette façon de régler les conditions d'existence du peuple, Joseph justifia le nouveau nom que Pharaon lui avait donné: « Tsaphnath-Paenéach » ou « Sauveur du monde ». La grande multitude, ses palmes à la main, attribue aussi son salut à Dieu et au grand Joseph et met son plaisir à servir dans le temple à toujours. On ne peut trouver grâce aux yeux de Christ Jésus qu'en étant serviteur de Jéhovah. C'est avant Harmaguédon qu'il faut remplir les conditions requises, car en servant ainsi joyeusement, les hommes pourront trouver protection pendant la bataille d'Harmaguédon.

41 Jacob et sa maison, les dix demi-frères de Joseph y compris, ne furent pas soumis aux conditions qui régissaient le peuple égyptien, parce qu'ils n'étaient ni propriétaires fonciers, ni habitants permanents, mais simplement des hôtes passagers. Ils représentent conséquemment la grande multitude à un point de vue différent. Les fidèles de Jéhovah, qu'ils soient du « reste » ou de la grande multitude, ne doivent pas s'attacher au monde de Satan où règne la disette, car ils n'y sont que des voyageurs et ils jouissent de la sollicitude, de la protection et des miséricordieuses dispositions divines par Christ Jésus (Hébreux 11: 16). Le rôle tenu par les Egyptiens, en particulier, fait ressortir ce qui est exigé des membres de la grande multitude et illustre aussi leur condition avant Harmaguédon. Ces derniers ne trouvent pas de repos dans l'organisation de Satan qui domine cette terre et ils ne sont aucunement satisfaits de cette domination impie. Ils ont à parler en faveur du Royaume de Dieu avec zèle et ardeur, et en le faisant, ils s'amassent des trésors dans les cieux. Ils ne doivent pas s'attendre à ce que les trésors terrestres qu'ils acquièrent peut-être aujourd'hui leur seront laissés à Harmaguédon, car il est très probable que l'adversaire les fera dépouiller de tout bien matériel justement avant Harmaguédon. Ce qui est certain, c'est que rien ne durera jusqu'après le grand bouleversement, si ce n'est les privilèges du service pour Jéhovah, ces privilèges qui sont, avec sa Parole, les « trésors dans les cieux ». Quand Harmaguédon aura passé, ce sera au tour de la grande multitude de recevoir la vie avec abondance, et non pas avant. Au cas où Jacob soit ramené de la tombe avant la bataille du grand jour, il sera animé des mêmes sentiments qu'autrefois, alors qu'il pria Joseph de ne pas l'ensevelir en Egypte, mais de le transporter au pays promis, dans l'organisation de Jéhovah (Genèse 47: 29 à 31). Joseph aussi pensera de la même manière que lorsqu'il demanda que ses os fussent emmenés hors d'Egypte (Genèse 50: 24 à 26). Quoique ces hommes vivront à toujours sur cette terre, ils n'auront pourtant aucune part à l'organisation de Satan. La grande multitude tout entière met également tout son espoir dans le gouvernement de Jéhovah que l'équitable Souverain Christ Jésus conduira.

Bénédictions illimitées

42 La famine avait pris fin, et voici qu'inspiré de Dieu, Jacob bénit les chefs des douze tribus (Genèse 48: 1 à 22; 49: 1 à 28). L'important drame prophétique en était à son dernier acte; Jacob mourut. Alors les frères coupables de Joseph vinrent à lui, se prosternèrent à ses pieds pour implorer son pardon et lui dirent: « Nous sommes tes serviteurs. » Joseph leur dit: « Soyez sans crainte, car suis-je à la place de Dieu? Vous aviez médité de me faire du mal: Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. Soyez donc sans crainte; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. Et il les consola en parlant à leur cœur » (Genèse 50: 18 à 21). Cette scène clôturant le vaste drame paraît signifier que lorsque la famine mondiale aura pris fin et que la formidable dévastation d'Harmaguédon sera terminée, l'auguste Roi d'éternité, le puissant Patriarche, Jéhovah, conservera à la grande multitude toutes ses bénédictions, la nourrira éternellement et lui accordera des joies infinies. Les millions de vivants d'aujourd'hui qui traverseront Harmaguédon et ne mourront jamais bénéficieront peu à peu des bienfaits matériels du Royaume administré par le Christ; puis Jéhovah fera sortir du tombeau, par Christ Jésus, les autres familles de la race humaine qui moururent dans l'ignorance de ses généreuses dispositions à leur égard. Une fois de retour de la mort, ces générations auront une pleine occasion d'hériter des bénédictions illimitées du juste gouvernement qui reposera sur les épaules du grand Joseph, Christ Jésus. Joseph vécut longtemps après la famine; et cela fait sous-entendre qu'un certain nombre des membres du « reste » — des « pieds » du plus grand Joseph — passeront Harmaguédon et continueront à servir Jéhovah sur cette terre pour le bien d'autres hommes, jusqu'à ce que le temps déterminé soit arrivé où Jéhovah les prendra tout à fait dans le pays promis de la vie éternelle et de la joie inaltérable.

43 Ce remarquable drame prophétique, ordonné et dirigé par Jéhovah et qui se déroula il y a de nombreux siècles est une illustration grandiose, magnifique, des miséricordieux moyens de salut auxquels il pourvut pour les créatures obéissantes de la famille humaine qui lui gardent fidélité

jusque dans l'épreuve. Tout concourra finalement à la réhabilitation ou à la justification éternelle de son saint nom. « Heureux ceux qui son intègres dans leur voie, qui marchent selon la loi de l'Eternel! Heureux ceux qui gardent ses préceptes, qui le cherchent de tout leur cœur! » (Psaume 119: 1, 2).

44 Ceux qui observent joyeusement les préceptes de Jéhovah et se soumettent en toute obéissance à son grand Gouverneur seront dans l'allégresse à perpétuité. Ils vivront et ne mourront point. Une fois que les impies auront disparu à tout jamais, toutes les créatures continueront à louer le saint nom de Jéhovah. « Que tout ce qui respire loue l'Eternel! Louez l'Eternel! » (Psaume 150: 6). Puisque Jéhovah fait connaître maintenant aux hommes les sublimes manifestations de sa grâce, puissent tous ceux qui aiment l'équité mettre leur zèle à l'adorer en esprit et en vérité, 'à lui rendre gloire pour son nom, à le louer dans une sainte magnificence' (Psaume 29: 2).

Questions pour l'étude

§ 1. Comment les miséricordieuses faveurs de Jéhovah sont-elles mises à la portée des humains? Qui en tire profit? Quelle partie du drame prophétique s'accomplit aujourd'hui, et comment?

§ 2 à 4. Qu'est-il indiqué de très important dans Genèse 45: 1 ? Et dans ce qui est rapporté au verset cinq? Enumérez brièvement les faits qui démontrent la réalisation de ce point du drame.

§ 5, 6. Indiquez comment s'est accomplie l'image renfermée aux versets 8 et 9, et comment s'appliquent les paroles de Joseph concernant le plus grand Joseph.

§ 7, 8. De quelle importance prophétique était le fait qu'il y aurait encore cinq années de famine et qu'en conséquence Jacob et sa maison furent instamment invités à descendre en Egypte?

§ 9, 10. De quelle manière, dans la réalisation de la scène des versets 16 à 20, le « Pharaon » antitypique montre-t-il son approbation et adresse-t-il à la « maison de Jacob » une invitation à tirer profit des mesures prises à leur intention en « Egypte » ?

§ 11. Pourquoi diverses déclarations prophétiques traitées aujourd'hui dans « La Tour de Garde » sont-elles comprises autrement que précédemment? Pourquoi cela prouve-t-il que le Seigneur conduit et nourrit son peuple?

§ 12, 13. Que prédisait la recommandation de Joseph à Benjamin et aux dix de transmettre son invitation à toute leur parenté?

§ 14. Décrivez pourquoi l'exhortation de Joseph à ses frères (verset 24), est opportune à l'heure présente aussi bien qu'elle l'était alors?

§ 15, 16. Démontrez que les égards spéciaux de Joseph pour son père étaient, comme trait du tableau prophétique, parfaitement appropriés.

§ 17, 18. Qu'est-ce qui paraît en outre être prédit par le fait que Joseph envoya chercher son père et qu'il prit toutes mesures pour son arrivée, afin qu'il eût part aux bienfaits répandus par Joseph? Comment la présence de ces fidèles hommes du passé se révélera-t-elle ?

§ 19, 20. Expliquez, dans ce même ordre d'idées, la déclaration faite dans Exode 12: 40. De quelle importance est la circonstance que tous les « enfants d'Israël » sont compris parmi les étrangers qui n'ont pas de demeure permanente?

§ 21. Expliquez et appliquez ce point: « Le total des personnes de la maison de Jacob qui vinrent en Egypte était de soixante-dix. »

§ 22. Comment, en réalisation de cet incident prophétique, Joseph se fit-il connaître à son père Jacob et à toute sa famille, à part ses frères qu'il avait vus et connus en Egypte?

§ 23, 24. Quel accomplissement trouvent la rencontre de Joseph avec la maison de Jacob au pays de Gosen et les dispositions qu'il prit à son égard ?

§ 25 à 27. Quel était le but de Joseph quand il instruisit ses frères de ce qui est décrit au chapitre 46, verset 34? Comment la réponse des frères à Pharaon (47: 3, 4) servit-elle ce but?

§ 28 à 30. Indiquez l'excellence des traits suivants comme traits prophétiques: a) Jacob bénissant Pharaon; b) les mesures prises à l'intention de la « maison de Jacob », selon les versets 11 et 12 du chapitre 47.

§ 31. A quel autre point de vue peut-on considérer ici le tableau prophétique ?

§ 32. Quel est le grand privilège placé actuellement devant les « autres brebis » et qui leur impose une certaine responsabilité?

§ 33, 34. Dépeignez la situation prédite par celle qui est indiquée au verset 13. Comparez la façon dont Joseph résolut la question des besoins du peuple avec celle qu'ont adoptée les économistes américains du jour actuel. Quelle est la cause de l'indifférence et de la crédulité des masses et de l'imputation à Jéhovah des conditions difficiles du présent? Que cela signifie-t-il pour les hommes qui ont reçu la vérité?

§ 35. Quel système opposé à celui qui est en vogue aujourd'hui Joseph employa-t-il pour approvisionner le peuple? Quel fut le résultat qu'il obtint par là? Comment se réalisa cette scène du drame?

§ 36, 37. Que prédisaient les mesures dont parlent les versets 21 et 22 ?

§ 38 à 40. Montrez a) que ce que fit Joseph pour le peuple était selon la sagesse divine et en opposition avec les méthodes gouvernementales de notre temps; b) que les conditions imposées par lui au peuple et la déclaration du peuple (verset 25) étaient raisonnables et prophétiques.

§ 41. Quelle signification prophétique peut-on attribuer au fait que la maison de Jacob ne fut pas soumise à l'institution qui régissait le peuple égyptien? En quoi le rôle tenu par les Egyptiens était-il prophétique ?

§ 42. Qu'advint-il de Jacob et de ses fils lorsque la famine eut pris fin? Que se passa-t-il entre Joseph et ses frères? Cela paraît signifier quoi ?

§ 43. Que représentait donc ce vaste drame?

§ 44. Comment et avec quelle intention les membres obéissants se revancheront-ils aujourd'hui de la bonté manifestée par Jéhovah dans les mesures qu'il a prises pour eux?

(W. T. du 15 mars 1937)

La « chrétienté » vouée à la ruine

L'ARRÊT rendu par Jéhovah contre la « chrétienté » s'applique à tous ceux qui prétendent faire partie de son peuple, mais ne sont, en réalité, que des hypocrites. « Un tiers de tes habitants mourra de la peste et sera consumé par la famine au milieu de toi; un tiers tombera par l'épée autour de toi; et j'en disperserai un tiers à tous les vents, et je tirerai l'épée derrière eux » (Ezéchiel 5: 12). Dieu exprime ainsi que son jugement s'exécutera de trois façons contre la chrétienté.

Le « tiers » dont il est question ici n'est pas le tiers des habitants, mais s'applique aux victimes de l'un des trois jugements rendus par le Très-Haut contre les nations de la chrétienté. Ces trois jugements seront exécutés comme il est écrit, parce que le nom de Jéhovah a été diffamé et doit maintenant être justifié. Satan est le plus grand de ces diffamateurs. Il a su se soumettre complètement la « chrétienté » et, qui plus est, en a fait son instrument principal pour pratiquer la fraude et l'hypocrisie au sein des nations et outrager le nom de Jéhovah. Aussi la manifestation visible du jugement de Dieu et la justification de son nom, seront-elles une grande leçon pour toutes les créatures qui vivront encore sur la terre et qui apprendront ainsi que Jéhovah est le Dieu tout-puissant. La justification du nom du Très-Haut est donc d'une importance primordiale. « Tu seras un sujet d'opprobre et de honte, un exemple et un objet d'effroi pour les nations qui t'entourent, quand j'exécuterai contre toi mes jugements, avec colère, avec fureur, et par des châtiments rigoureux, — c'est moi, l'Eternel qui parle » (Ezéchiel 5: 15).

Pendant que s'exécuteront les jugements de Jéhovah, la classe du « fidèle serviteur » de Dieu restera dans « la demeure secrète du Très-Haut » où elle ne craindra « ni la flèche qui vole de jour », « ni la peste qui marche dans les ténèbres » (Psaume 91: 5–13). Le « fidèle serviteur » chantera les louanges du Très-Haut, et Dieu le couvrira de sa protection, tandis que s'exécuteront contre la chrétienté les arrêts du Tout-Puissant: « Quand je lancerai sur eux les flèches pernicieuses de la famine, qui donnent la mort, et que j'enverrai pour

vous détruire; car j'ajouterai la famine à vos maux, je briserai pour vous le bâton du pain. J'enverrai contre vous la famine et les bêtes féroces, qui te priveront d'enfants; la peste et le sang passeront au milieu de toi; je ferai venir l'épée sur toi. C'est moi, l'Eternel, qui parle» (Ezéchiel 5:16, 17). La complète exécution du jugement de Dieu aura lieu à la bataille d'Harmaguédon qui verra la destruction définitive de Satan et de toute son organisation.

Les Maîtres de la «chrétienté» ont vécu dans l'opulence et le plaisir et n'ont songé qu'à leur propre satisfaction. Le clergé qui les soutient a l'impudence de prétendre qu'ils tiennent leur pouvoir de Dieu dont ils seraient les favoris sur la terre. Ils s'approprient le nom de Christ pour pallier leur égoïsme et leurs projets effrénées, défauts communs à tous les Maîtres de la chrétienté dont l'alliance impie trouve un appui dans l'esprit et les actes d'un grand nombre de créatures humaines. Mais ces adhérents s'illusionnent eux-mêmes lorsqu'ils s'imaginent s'attirer la faveur des Maîtres par le soutien qu'ils leur accordent.

Les uns et les autres essayent de faire croire en leur dévouement au Seigneur alors qu'ils savent qu'il n'en est rien. Ils se nomment «chrétiens», mais n'ont aucun amour pour Dieu ou Christ. Le système religieux que ces Maîtres ont érigé déshonore le nom de Jéhovah sur qui ils accumulent outrage sur outrage, et ils ne se servent de leurs plans ou organisations que pour faire des dupes. «Comme une cage est remplie d'oiseaux, leurs maisons sont remplies de fraude; c'est ainsi qu'ils deviennent puissants et riches», et ils prétendent être le peuple favori de Dieu. Si tel est, tout particulièrement, le cas du clergé et des conducteurs de troupeaux, c'est aussi celui de toutes les nations de la chrétienté qui soutiennent en esprit et en fait cette alliance infâme. Ecoutons les paroles prophétiques de Jérémie, prononcées, sous l'inspiration du Très-Haut, contre ces nations, le clergé, les conducteurs de troupeaux et leurs partisans: «Ils s'engraissent, ils sont brillants d'embonpoint; ils dépassent toute mesure dans le mal, ils ne défendent pas la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent; ils ne font pas droit aux indigents. Ne châtierais-je pas ces choses-là, dit l'Eternel, ne me vengerais-je pas d'une pareille nation? Des choses horribles, abominables, se font dans le pays. Les prophètes prophétisent avec fausseté, les sacrificateurs dominent sous leur conduite, et mon peuple prend plaisir à cela. Que ferez-vous à la fin?» (Jérémie 5:27–31).

Le sixième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel contient un exposé du jugement rendu par Dieu contre les Maîtres symboliquement désignés par les «montagnes» ou les «collines», tandis que les «vallées» et les «ravins» symbolisent les hommes qui soutiennent les puissants. Le Très-Haut exécutera son arrêt au moment fixé par lui, et après l'avoir fait dûment proclamer.

«La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, tourne ta face vers les montagnes d'Israël, et prophétise contre elles! Tu diras: Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur, de l'Eternel! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, aux montagnes et aux collines, aux ravins et aux vallées: Voici, je fais venir l'épée contre vous, et je détruirai vos hauts lieux. Vos autels seront dévastés, vos statues du soleil seront brisées, et je ferai tomber vos morts devant vos idoles» (Ezéchiel 6:1–4).

Le prophète annonce que lors de l'exécution du jugement de Jéhovah, il n'y aura point de possibilité pour les nations de l'hypocrite «chrétienté», pour leurs chefs, Maîtres et partisans, de s'échapper. Ils n'échapperont point, qu'il s'agisse des missionnaires dans les pays lointains ou des représentants de la chrétienté qui actionnent les rouages à la base d'opération. L'Exécuteur des arrêts du Très-Haut les dénichera dans toutes les parties du monde. «Celui qui sera loin mourra de la peste, celui qui sera près tombera par l'épée, celui qui restera et sera assiégé périra par la famine. J'assouvirai ainsi ma fureur sur eux» (Ezéchiel 6:12).

Jéhovah déclare que cette œuvre terrible servira à la justification de son nom. «Et ils sauront que je suis l'Eternel, et que ce n'est pas en vain que je les ai menacés de leur envoyer tous ces maux. J'étendrai ma main contre eux, et je rendrai le pays plus solitaire et plus désolé que le désert de Dibla, partout où ils habitent. Et ils sauront que je suis l'Eternel» (Ezéchiel 6:10, 14). Dans ce chapitre se trouve quatre fois répétée cette déclaration: «Et ils sauront que je suis l'Eternel [Jéhovah]!» Si la «chrétienté» avait prêté attention à l'avertissement souvent renouvelé par Jéhovah, elle aurait pu échapper à son châtiment (Jérémie 23:22).

Mais il est une classe de créatures qui s'inclinera et s'incline déjà maintenant devant le message de vérité que fait proclamer aujourd'hui Jéhovah, et le prophète Ezéchiel vient prouver, à nouveau, que «des millions d'hommes vivant actuellement ne mourront pas», mais sortiront indemnes de la grande tribulation. «Mais je laisserai quelques restes d'entre vous, qui échapperont à l'épée parmi les nations, lorsque vous serez dispersés en divers pays. Vos réchappés se souviendront de moi parmi les nations où ils seront captifs» (Ezéchiel 6:8, 9). Le Seigneur épargnera des créatures sur la terre, et c'est avec elles que commencera la régénération avant la résurrection des morts. Tous les vivants et tous ceux qui sortiront des tombeaux sauront que Jéhovah est Dieu.

D'autres prédictions de la Bible démontrent que l'année 1914 marque la fin de la domination ininterrompue de Satan et le début de la lutte engagée par Jéhovah contre Satan et son organisation et qui ne prendra fin que lorsque cette abomination aura été entièrement exterminée (Psaume 110). Cette vérité ressort, tout particulièrement, du septième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel.

Lorsque cessa la guerre mondiale et que fut constituée la Société des Nations, les chefs religieux du monde élaborèrent un plan de complète union avec les autres groupements de l'organi-

sation de Satan, et ils le mirent en pratique pour assurer leur domination sur les peuples. L'organisation de Satan a publié divers traités de paix, mais pas une de ces œuvres ne saurait résister à l'attaque de Jéhovah et de Christ qui réduiront en poussière l'organisation impie dont aucune trace ne subsistera plus, et cette fin est inévitable, car le temps de la colère de Dieu est arrivé (Apocalypse 11:18). La patience de Jéhovah avec les systèmes religieux hypocrites est maintenant à son terme et c'est pourquoi l'Eternel déclare par la voix de son prophète Ezéchiel: «Et toi, fils de l'homme, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, sur le pays d'Israël: Voici la fin! La fin vient sur les quatre extrémités du pays! Maintenant la fin vient sur toi; j'enverrai ma colère contre toi, je te jugerai selon tes voies, je te chargerai de toutes tes abominations. Mon œil sera pour toi sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde; mais je te chargerai de tes voies, et tes abominations seront au milieu de toi; et vous saurez que je suis l'Eternel. Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Un malheur, un malheur unique! Voici, il vient! La fin vient, la fin vient, elle se réveille contre toi! Voici, elle vient! Ton tour arrive, habitant du pays! Le temps vient, le jour approche, jour de trouble, et plus de cris de joie dans les montagnes» (Ezéchiel 7:1-7).

Les événements visibles montrent que cette prophétie a commencé à se réaliser en 1914 et qu'elle touche à son dénouement. C'est au temps présent que se réalise la prophétie de Jésus: «Il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, ... les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre» (Luc 21:25, 26). Jésus, sans aucun doute, songeait à la prophétie d'Ezéchiel lorsqu'il prononça ces mots, et ces mots confirment qu'Ezéchiel était inspiré par Jéhovah pour prophétiser.

La «chrétiente» est vouée à la ruine. Le jugement de Dieu contre elle est ecrit. Ce jugement à été proclamé et, conformément à la prédiction d'Ezéchiel, la colère de Dieu va s'abattre très prochainement sur elle: «Maintenant je vais bientôt répandre ma fureur sur toi, assouvir sur toi ma colère; je te jugerai selon tes voies, je te chargerai de toutes tes abominations. Mon œil sera sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde; je te chargerai de tes voies, et tes abominations seront au milieu de toi. Et vous saurez que je suis l'Eternel, celui qui frappe» (Ezéchiel 7:8, 9).

(W. T. du 15 mars 1937)

Pas de vie dans l'enfer

AVANT d'examiner les Ecritures relativement à l'enfer nous allons exposer la preuve scripturale, à l'appui de ce que nous appellerons la «réponse donnée par le laïque», sur la question de savoir où et dans quel état se trouvent les morts, réponse qui affirme que les morts sont effectivement morts, inconscients dans la tombe, qu'ils ne savent rien jusqu'au temps prévu par Dieu pour les réveiller.

Aucune créature ne pourrait goûter la félicité céleste ou endurer les souffrances dans le purgatoire ou les tortures de l'enfer à moins qu'elle ne soit en même temps consciente. Certains ecclésiastiques essaient de tempérer l'exposé des tourments corporels dans l'enfer en disant que les méchants ne subissent que des «tourments mentaux», en raison du souvenir de leur méchanceté. Cela ne peut être vrai si la créature n'est pas consciente et capable de se souvenir de ce qui a eu lieu. Si donc la preuve scripturale établit le fait que les morts n'ont ni connaissance, ni sagesse, ni souvenir, qu'ils ne travaillent ni ne pensent, qu'ils sont dans le silence, cela n'infirme-t-il pas absolument la réponse de l'ecclésiastique, à savoir: que les morts éprouvent soit une certaine souffrance soit une certaine joie?

Dieu est vérité et sa Parole est véritable. Les hommes et leurs paroles ne répondent à la vérité que lorsqu'ils sont d'accord avec la parole de Dieu (Romains 3:4). Quant à la question en litige, nous vous soumettons, convaincus d'établir la véracité de la réponse du laïque, les citations suivantes, empruntées à la Bible:

Ecclésiaste 9:5, 10: «Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les mort ne savent rien ... Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts, où tu vas.»

Psaume 6:6: «Car celui qui meurt n'a plus ton souvenir; qui te louera dans le séjour des morts?»

Psaume 49:15: «Comme un troupeau, ils sont mis dans le séjour des morts [shéol], la mort en fait sa pâture.»

Psaume 115:17: «Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Eternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence.»

L'homme fut formé des éléments de la terre; quand il meurt, il retourne à la poussière (Genèse 3:19).

Ecclésiaste 3:19, 20: «Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre; ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière et tout retourne à la poussière.»

Le souffle de vie anime l'homme et fait fonctionner ses organes. Quand l'homme cesse de respirer, ses organes cessent aussitôt de fonctionner. Psaume 146:4 dit avec raison: «Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre et ce même jour leurs desseins périssent.»

Le clergé a essayé d'appliquer ces textes au corps seulement, et non à l'âme. En cela, il a tort; car c'est l'âme, la créature qui cesse d'exister.

Dans Ezéchiel 18: 4 nous lisons: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. »

Il n'y a aucun lieu pour la torture éternelle des hommes ou des âmes. Dieu n'est pas un monstre comme le clergé désire le faire paraître. Il est amour. Quel bien pourrait-il résulter de la torture d'une des créatures de Jéhovah? Comment l'amour s'exprimerait-il d'une telle façon? De plus, comment, de quelle manière cette torture pourrait-elle s'accorder avec la loi que Dieu donna à Adam et qui prévoyait la mort comme punition? Car Dieu avait dit à Adam: « Le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Genèse 2: 17). De nouveau nous constatons que la réponse de l'ecclésiastique est inconciliable avec l'Etre même de Dieu.

Il ne fut jamais question de la doctrine des tourments éternels pendant les quatre mille ans qui suivirent la condamnation d'Adam. C'est une invention du diable dans le but de soutenir son mensonge primitif que l'affirmation que l'on ne meurt pas. Il contredit Dieu en disant à Eve, pour la tromper: « Vous ne mourrez point » (Genèse 3: 4). Satan vit que si l'homme croyait à la doctrine de l'immortalité inhérente à l'âme, il devrait de même croire que les méchants sont dans les tourments quelque part. S'il pouvait induire l'homme à croire que Dieu avait préparé un lieu pour la torture éternelle de l'âme, il réussirait à détourner l'homme de l'Eternel et à l'amener à haïr ce dernier. Les doctrines des tourments éternels et de l'immortalité ont pour objet de se confirmer l'une l'autre; comme elles sont fausses toutes deux, elles doivent tomber toutes deux.

La Bible actuelle fut traduite d'autres langues. Sa partie ancienne fut traduite de l'hébreu et sa partie nouvelle du grec. Le mot français « enfer » provient du mot hébreu *sheol*; et les mots grecs *hades*, *gehenna* et *tartaros* sont également traduits par « enfer » dans les Ecritures. A propos de la signification du mot « enfer » considérons ce qui suit: Quand l'hiver approche, le fermier prend ses carottes et ses navets, creuse un trou dans la terre et les y met afin qu'ils ne soient pas gelés. Il met ces légumes dans un enfer, c'est-à-dire en un lieu obscur. Le mot hébreu *sheol* est traduit par « sépulcre » et « fosse » dans la Bible plus souvent qu'il ne l'est par « enfer ». Le sépulcre est un lieu obscur. Si *sheol* signifie tourment dans un passage biblique, il doit avoir le même sens dans tous les autres passages. Quelques citations scripturales sur ce point éclaireront le lecteur.

Jacob fut un des hommes approuvés de Dieu. Joseph, le fils de Jacob, fut enlevé et vendu en Egypte et on annonça à Jacob que son fils avait été tué. Ses fils et ses filles vinrent le consoler; mais il leur dit: « C'est en pleurant que je descendrai vers mon fils au sépulcre [hébreu: *sheol*] » (Genèse 37: 35). Bien des annés après, il y eut une famine dans le pays où vivait Jacob, et il envoya ses fils en Egypte pour chercher du blé. Là, ils trouvèrent Joseph. Ils s'en retournèrent et demandèrent à leur père de leur permettre d'emmener Benjamin, le plus jeune fils. Jacob leur répondit: « Mon fils ne descendra point avec vous; car son frère [Joseph] est mort, et il [Benjamin] est resté seul; s'il lui arrivait un malheur dans le voyage que vous allez faire, vous feriez descendre mes cheveux blancs avec douleur dans le sépulcre [hébreu: *sheol*] » (Genèse 42: 38).

Ici le mot *sheol* est traduit « sépulcre ». Il est facile de voir que Jacob s'attendait à descendre dans la tombe. Les traducteurs virent qu'ils ne pouvaient traduire ce passage par « enfer », car il serait illogique de dire que les cheveux blancs de Jacob auraient subsisté longtemps dans le feu et le soufre. Certains traducteurs laissèrent le mot *sheol* sans le traduire, espérant évidemment par là tromper les ignorants.

Job fut un homme de bien, approuvé de Jéhovah. Le diable se vanta qu'il pouvait inciter Job à maudire Dieu. Jéhovah le laissa essayer; mais Satan ne réussit pas dans sa tentative. Job fut couvert d'ulcères du sommet de la tête à la plante des pieds, sa chair se putréfiait; tous ses voisins et amis se tournèrent contre lui et se moquèrent de lui; sa femme elle-même le répudia et lui dit: « Maudis Dieu et meurs. » Pauvre Job, et personne pour le consoler! Selon la description que les prédicateurs font de l'enfer, Job eut le sien ici sur la terre, car personne ne pourrait endurer plus de maux que lui. S'il avait cru que le sépulcre était les tourments éternels, il serait plutôt étrange qu'il ait fait la prière suivante:

« Oh! si tu voulais me cacher dans le sépulcre [sheol, enfer, tombe], m'y tenir à couvert, jusqu'a ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendrais de moi! » (Job 14: 13). A cela il ajoute: « Ce que j'attends pour demeure, c'est le sépulcre [enfer, *sheol*]; c'est dans les ténèbres que je dresserai ma couche » (Job 17: 13). Job écrivit ces paroles sous l'inspiration de Jéhovah. Ces passages sont cités pour prouver que le mot *sheol*, traduit enfer, comme dans Job 11: 8 (Vers. Ostervald), signifie tombeau, sépulcre, état de silence.

Dans le Psaume 16: 10, il est écrit: « Tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts. » Ce passage est cité par l'apôtre Pierre dans les Actes des Apôtres, au deuxième chapitre, versets 30 à 32, et il est spécialement appliqué au Seigneur Jésus, prouvant que Jésus est allé dans l'enfer de la Bible, qui signifie la tombe. Si l'enfer était un endroit de tourments éternels, Jésus y serait encore. Mais il en est sorti trois jours après. Il fut ressuscité des morts. Les prédicateurs peuvent répondre: 'Il y est allé pour voir comment il y fait et pour en renseigner d'autres.' Si cet argument est juste, il faut donc que le Seigneur ait eu un corps d'asbeste pour le voyage. D'ailleurs, Jésus a parlé de l'enfer et n'a jamais dit que c'était un endroit de tortures, comme nous le verrons dans la suite de cette argumentation.

Une des meilleures illustrations de ce que veut dire le mot enfer se rapporte à Jonas. Un grand poisson avait avalé Jonas et Jonas dit: « Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel et il m'a répondu. Du sein du sépulcre [autres versions: enfer], je t'ai invoqué » (Jonas 2: 2). Evidemment, il faisait tout à fait noir dans le ventre du poisson. Si l'enfer

avait été les tourments éternels, Jonas n'aurait pas pu en sortir.

Le même mot hébreu *sheol* est souvent rendu par « fosse », gouffre, séjour des morts. Il est écrit concernant les méchants qui meurent: « Ceux qui descendent vivants dans le gouffre » (Nombres 16: 30). Ici le mot *sheol* a été traduit par «gouffre». Il est encore écrit à propos de l'espérance de ceux qui meurent: « Elle descendra vers les portes du séjour des morts, quand nous irons ensemble reposer dans la poussière » (Job 17: 16). Le mot qui est traduit ici par « séjour des morts » vient de *sheol*; il exprime clairement ce que signifie l'état de mort.

Dans la partie des Ecritures datant depuis l'époque de Christ, le mot grec *hades,* traduit par quelques-uns par enfer, a la même signification que le mot hébreu *sheol.* Il se rapporte toujours a l'état de mort lorsqu'on parle du tombeau, du sépulcre ou du séjour des morts. Citons quelques versets: Actes 2: 27 est une citation du Psaume 16: 10 que nous avons cité plus haut. Le premier texte contient le mot grec *hades*, et le second le mot hébreu *sheol*, ce qui indique que les deux mots sont identiques. Dans Matthieu 16: 18, Jésus emploie le mot *hades* qui est traduit par « enfer » [Version Ostervald]; il dit que « les portes de l'enfer ne prévaudront point » contre son Eglise. Il veut sans doute dire que la mort sera détruite au temps déterminé et par conséquent qu'elle ne prévaudra pas contre ceux qui servent Dieu.

En harmonie avec ce qui précède, dans l'Apocalypse 1: 18, il est déclaré que Jésus a les clefs de l'enfer, c'est-à-dire le pouvoir de délivrer de la condition de la mort. Il est aussi écrit dans l'Apocalypse 20: 13: « La mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux. » C'est encore le mot *hades* qui est employé dans ces passages; il a la même signification que *sheol* et désigne incontestablement le sépulcre, le tombeau rendant les morts à la résurrection. Il est manifeste que ce mot ne signifie pas tourments éternels, car si les gens étaient là éternellement, ils ne pourraient pas en être délivrés. Ce verset ne dit pas que l'enfer rendra les *vivants,* mais il dit qu'il rendra les *morts.*

Le mot grec *gehenna* a été traduit en français par géhenne. Il signifie l'état de mort ou de destruction complète, de laquelle il n'y a pas de réveil ou résurrection. *Géhenne* est une expression grecque se rapportant à la vallée de Hinnom. Au sud de Jérusalem se trouve une vallée appelée vallée de Hinnom, ou vallé de la *géhenne.* Il y avait là un feu qu'on tenait constamment allumé. Les ordures de la ville, les cadavres des animaux, etc., étaient jetés dans ce feu et détruits. La loi juive ne permettait pas qu'une créature *vivante* fût jetée dans ce feu. On avait coutume d'amener les ordures en dehors des murs de Jérusalem, de les jeter par-dessus le remblai dans la vallée. Quelquefois, en tombant, les corps de ces animaux s'arrêtaient sur les rochers et étaient rongés par les vers. La vallée de Hinnom était donc un endroit de destruction. Elle représente la destruction des méchants.

Parlant aux Juifs qui devaient comprendre la signification de ses paroles, Jésus dit: « Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la *géhenne,* où le ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point » (Marc 9: 47, 48). Le 'feu qui ne s'éteint pas' et le « ver » représentent la destruction, et Jésus disait ainsi aux Juifs ce qui arriverait à leur nation.

Ce que Jésus disait aux Juifs était très clair; c'était que lui, Jésus, était le Roi choisi par Jéhovah, et qu'au temps marqué par Dieu, il établirait son Royaume; qu'une place dans ce Royaume était le plus grand privilège que l'homme puisse obtenir; mais que nul n'acquerrait ce privilège s'il ne sacrifiait volontairement tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu. Pour celui donc qui possédait quelque chose qui lui était cher, même aussi cher qu'un œil ou une main, si cette chose lui était nuisible et pouvait l'empêcher de gagner le Royaume, il valait mieux la sacrifier que d'être détruit.

(W. T. du 15 mars 1937)

Extraits de lettres intéressantes

Humble concours à la grande œuvre

Je viens de prendre connaissance de l'appel lancé aux fidèles de toute la planète, par M. le Juge Rutherford, Président de la «Watch Tower», dans la revue mensuelle « L'Age d'Or », No. 54 du 1er mars 1937.

Désireux d'apporter mon humble concours à la grande œuvre humanitaire et spirituelle dont il s'agit, je vous prie d'avoir l'obligeance de me faire parvenir un certain nombre de petites brochures dans le but de les distribuer dans ma région, pour le bien de mes semblables et pour le mien aussi.

Quoiqu'étant un modeste retraité dont la pension est toujours frappée de 10% de retenue, je ferai le sacrifice de vous envoyer un mandat de 50 frs. pour couvrir les frais de publicité et d'envoi des brochures.

Tout en vous renouvelant mes plus sincères compliments pour l'œuvre sublime que vous accomplissez aux temps de la fin où nous sommes, au nom de notre Christ et Roi, je vous adresse, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments très dévoués. L. à L. (Dordogne)

Un rayon de soleil

Je viens vous commander un exemplaire de l'Annuaire des Témoins de Jéhovah.

La lecture de « L'Age d'Or » m'apporte chaque mois un rayon de soleil, car il juge toute chose avec une logique irrésistible; j'espère que l'Annuaire m'aidera à mieux voir la vérité et à mieux comprendre ceux qui luttent sans cesse pour la répandre davantage. M. J. à R. (Hte. Garonne)